

« *Le Confessioni* » de Roberto Andò

Roberto Andò, 58 ans, est un réalisateur et metteur en scène italien né à Palerme.

Pour ce film produit en 2015 et sorti en 2016, il a reçu le prix du meilleur réalisateur ; il s'agit du prix *Nastri d'Argento* (rubans d'argent) qui est le plus ancien des prix cinématographiques et qui est décerné à Taormina en Sicile.

Roberto Andò est connu pour un autre film « *Viva la Libertà* » film sur le pouvoir politique en Italie au moment des élections présidentielles. Dans le film « *Viva la liberta* » comme dans le film « *Le Confessioni* », l'acteur principal est un acteur italien Toni Servillo qui est un peu l'acteur fétiche de Roberto Andò car le réalisateur et l'acteur se sont connus au théâtre et ont une amitié de longue date.

Toni Servillo a reçu le prix « *Davide di Donatello* » du meilleur acteur pour *Le Confessioni*.

Le casting international de ce film (des français, des italiens, des allemands, des russes, des japonais, des anglais, des américains, des canadiens) colle bien au sujet : il s'agit d'un sommet du G8 (groupe de discussions qui réunit les ministres et les économistes des 8 plus grandes puissances économiques appelé G7 depuis que la Russie est suspendue) qui se déroule dans un grand hôtel de luxe sur la mer Baltique avec plage privée, piscine et grands espaces. C'est un lieu qui existe vraiment, reculé et difficile d'accès et qui a accueilli un G8 en 2007.

Voici la trame :

Le directeur du fond monétaire international Daniel Rocher (joué par Daniel Auteuil) a convoqué le G8 ; il s'agit de ministres et d'économistes mais il a invité aussi 3 personnalités qui n'ont rien à voir avec le monde financier et politique : il s'agit d'une écrivaine, d'un musicien et d'un mystérieux prêtre (joué par Toni Servillo) car le président du Fond Monétaire International Daniel Rocher souhaite se confesser au prêtre Salus (salus en latin signifie santé) dans la nuit, mais le lendemain de la rencontre, le directeur du FMI est retrouvé mort. Naturellement le prêtre va être interrogé ; cependant il refuse de rompre le secret de la confession et de dévoiler le contenu de ses entretiens avec Daniel Rocher.

Ce film est présenté comme un drame et s'annonce comme un thriller mais peut-être pas au premier sens où nous l'entendons, c'est-à-dire un film à suspense qui procure des émotions très fortes ; il s'agit plutôt d'un thriller psychologique où s'oppose le monde des médias, des intérêts et complots politico-financiers, le monde du pouvoir dirigé par quelques grands de cette planète et en contraste le monde du prêtre qui est un monde de silence ou de chants d'oiseau, de réflexion, de méditation, ce prêtre qui dit qu'il n'est même pas propriétaire de sa propre vie.

Ce film est comme un Cluedo (« *clue* », en anglais, veut dire indice) : nous devons mener une enquête dans une atmosphère parfois pesante et où le rythme est lent mais au bout du compte, y a-t-il vraiment une enquête à mener ? Ne s'agirait-il pas plutôt d'une quête philosophique pour nous faire interroger sur la conduite humaine ?